

L'innovation en **agroécologie** dans les vignes d'Alsace



Légende

Ensemble pour agir, nous avons inventé une méthode valorisant la diversité des savoirs. Les dissensus si marqués entre les acteurs de la viticulture, vignerons, conseillers et chercheurs deviennent une richesse pour repenser la viticulture.

La viticulture alsacienne s'est depuis longtemps engagée dans une démarche de progrès prenant en compte la santé des humains et l'environnement. Une étude Agreste a confirmé une forte progression de l'enherbement et 15% des surfaces viticoles ne sont plus traitées aux fongicides de synthèse. Pourtant, cette évolution masque la réalité faite de grandes disparités. Les cavallons désherbés et les fongicides de synthèse restent des pratiques

encore très importantes, en raison d'une très faible progression de la mobilisation des acteurs pour un changement de pratiques, en Alsace, en France, comme dans le monde entier (Etude du FIBL, <http://www.fibl.org/fr/>).

À l'heure du constat d'échec d'ecophyto 2018 relevé par le député Dominique Potier, dans son rapport remis en décembre 2014 au Ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, quel avenir peut-on imaginer pour la viticulture en regard des axes définis par le plan pour l'agroécologie à l'échéance 2025? La société critique violemment la viticulture pour ses pratiques phytosanitaires. Mais, sait-elle que la vigne doit-être taillée pour qu'elle fleurisse, qu'elle nécessite une attention constante et précise, tout au long de l'année, pendant des décennies, avant que de grands vins soient dans les flacons? A-t-elle conscience qu'il n'est pas possible de récolter du raisin en bonne santé sans « soigner la vigne »? Dans le fond, connaît-on vraiment la vigne

et les contraintes associées à la complexité de sa culture? On peut en douter quand sont avancées des idées et des représentations, parfois simplistes, affirmant que des solutions préexistent, qu'il faut « laisser faire la nature ». D'autres acteurs postulent que des « reconceptions » seront « la solution » et que la viticulture n'aura d'autres alternatives que de les adopter! Ces postures fixées contribuent au clivage entre les acteurs, vignerons dans leurs différences de visions et de pratiques, chercheurs, conseillers techniques et tous participent à l'immobilisme, voire aux résistances au changement.

Dans ce contexte de bouleversements et d'incertitudes, il nous faut pourtant imaginer des pratiques viticoles plus respectueuses de l'environnement et de la santé des vignerons, préserver l'image des vins et ce qui contribue à leur identité et à leur qualité, anticiper sur les aléas du climat, et sortir vers le haut au niveau économique: Est-ce vraiment une équation impossible à résoudre?

Il y a 5 ans, le « Comité Local de Suivi-Repère » a imaginé un autre mode de pensée pour dépasser toutes ces contraintes:

et si les savoirs d'expérience des vignerons étaient placés comme valeur centrale d'un projet agroécologique pour la viticulture alsacienne? Et si, sans les opposer, la diversité des savoirs et des pratiques était valorisée? Et si nous imaginions et agissions dans les vignes et avec tous les vignerons? Cette réflexion collective a demandé la mise en œuvre d'une recherche sur le « comment s'y prendre collectivement ». Avec le soutien du Ministère de l'Écologie (REPERE, 2010-2014), nous avons développé une « méthode » La méthode « repère » comme l'appellent maintenant les vignerons de Westhalten, et bien d'autres encore. Cette méthode de travail et de recherche associe tous les acteurs, se nourrit et s'enrichit, au fur et à mesure, des désaccords qui émergent de 'visions du monde' et de façons de raisonner différentes (référentiels épistémiques différents). Ainsi, la « méthode repère » favorise l'émergence d'une autre pensée. Ce moment de réflexion partagée, même s'il est transitoire, permet de se comprendre, d'imaginer autrement les situations, et d'agir ensemble. Les chercheurs

Du Comité Local de Suivi au groupe « REPERE » : Un vrai engagement des acteurs sur le temps long pour valoriser TOUS les savoirs pour la viticulture

« Dans ce groupe, partant d'une situation de tensions et de méfiance, nous avons appris à travailler ensemble. Une confiance s'est construite dans les projets que nous avons pensés et mis en œuvre. Une confiance vigilante, tout de même! L'enjeu, c'est la qualité des vins et leur image. Avec Repère, nous avons parié sur le formidable patrimoine des savoirs vignerons ». Le « Comité Local de Suivi » comprenait des membres de la viticulture alsacienne, de l'Association des Viticulteurs d'Alsace, du Conseil Interprofessionnel des Vins d'Alsace, de l'Institut National des Appellations d'Origine, de l'Association des Consommateurs d'Alsace, du Lycée agricole et viticole, de la Confédération Paysanne, d'Alsace Nature, un viticulteur indépendant, un voisin du site de l'essai, un représentant de la Direction Régionale de l'Alimentation, un représentant de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), un représentant de la Direction régionale de l'environnement (DIREN), un représentant élu du Conseil Régional, un représentant élu du Conseil municipal de Colmar, des chercheurs en épistémologie des sciences, en biologie, en sciences de l'éducation et de la formation. A son actif, le groupe a ⁽¹⁾ la re-conception de l'essai de porte-greffes ogm, ⁽²⁾ l'organisation d'un colloque sur la diversité des pratiques pour lutter contre la maladie du court noué, ⁽³⁾ la conception et la mise en place d'un projet de jachères « nématifuges » dans le vignoble alsacien, ⁽⁴⁾ la transformation de questions en un projet de « génomique du sol » ⁽⁵⁾ la co-écriture de deux articles scientifiques, dans les revues Plos Biology et Futuribles, ⁽⁶⁾ la conception du projet « repère » financé par le Ministère de l'Écologie, ⁽⁷⁾ le « pilotage du projet » repère sur 4 ans, dont le projet à Westhalten est une concrétisation.



sont aussi impliqués, avec les vignerons, dans le projet, selon une approche transdisciplinaire, associant sciences humaines et sociales et sciences agronomiques, toutes dans des registres scientifiques de l'action, dans un espace précis.

La « méthode repère » n'est pas la classique recherche-développement, mais une recherche-action.

Elle explore chaque situation dans sa complexité, et ainsi tient compte des multiples paramètres auxquels les vignerons sont confrontés pour décider, elle recense les savoirs d'expérience, et révèle ceux qui

PLANTS DE VIGNE

Hébingier
PÉPINIÈRES

15 rue de Colmar
68420 Eguisheim
Tél. 03 89 41 67 45
Fax 03 89 24 23 81
contact@pepiniereshébingier.fr

Sélections massales, clones
Reproduction de vieilles vignes
Plants demi et haute tige

Plantation à la machine
guidée par satellite ou par laser

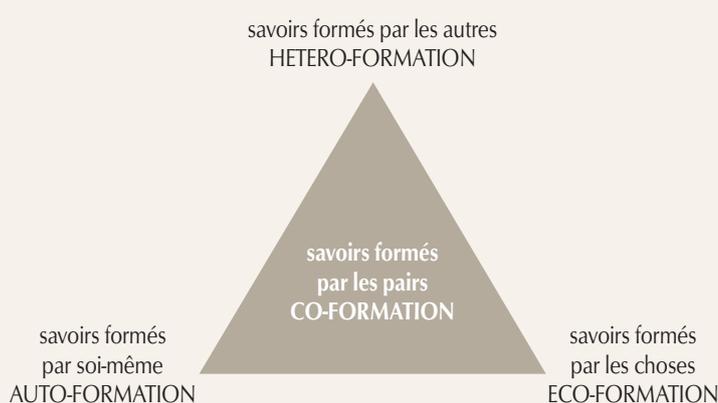
sont masqués ou les réactualise. En explicitant les parcours d'expérience de vie, de chacun des vignerons, parfois avec la contribution des parents, mais aussi des « anciens » de la commune, du maire, nous avons croisé les récits, en lien avec leur environnement naturel et historique: la vallée de Westhalten. De cette manière, sont alors partagés et rappelés des échecs, de véritables traumatismes collectifs comme les coulées de boues, mais aussi des réussites de vie, des constructions de domaines viticoles. L'accompagnement par cette méthode a permis de prendre en compte tous les faits fondamentaux, trop évidents ou « enfouis dans nos mémoires » et ceux-ci deviennent des éléments du projet à co-construire. Dans un deuxième temps, nous avons pu discuter en collectif de la nature des savoirs et des valeurs et comprendre comment chacun des acteurs raisonne, invente, construit, conclut, agit, en relation permanente avec les vignes (leurs heuristiques). Préciser ces questions fondamen-

tales a permis de croiser les raisonnements de chacun et de développer un raisonnement collectif. Ainsi, dans ce troisième temps, le groupe raisonne et imagine une autre façon de penser (un nouveau paradigme).

Dans ce nouveau paradigme, le groupe parvient à construire un projet innovant. Ce projet, parce qu'il a suivi ce chemin méthodologique, s'appuie sur les savoirs situés et les priorités identifiées et reconstruit par l'ensemble des acteurs du groupe participant au projet.

Dès 2014, les vignerons se sont engagés dans l'action prioritaire « cavaillon sans herbicide » pour leurs vignes sur 40 hectares des 200 hectares qu'ils cultivent. Ainsi, depuis un an, et en partageant ensemble les résultats de leurs expériences singulières, les vignerons produisent des résultats agronomiques et techniques, situés et vrais, grâce à la vigilance et à l'exigence de leur engage-

ment collectif, ainsi qu'à la diversité de pratiques et de pensées. Ainsi, nous attendons des plants de piloselle une couverture du cavaillon et un contrôle des autres plantes concurrentes grâce à des propriétés allélopathiques qu'on lui attribue. L'autre partie des parcelles est travaillée avec une charrue. Bien sûr, il y a quelques échecs dans la plantation des plants de piloselle, des modifications de la charrue à réaliser; il y a surtout des réussites et des avancées dans la connaissance. La dimension collective du projet est fondamentale, car elle permet de valoriser tous les résultats, de partager et de dépasser, de manière réfléchie, les doutes, et de formuler de nouvelles questions. Ainsi, les propriétés « affirmées » de la piloselle sont remises en question par la pratique et la réflexion des vignerons et de l'ensemble des participants au projet. À ces nouvelles questions, nous trouvons des réponses dans les vignes, grâce au large réseau de parcelles et à la diversité des pratiques et nous faisons aussi appel à





Les savoirs vignerons réfléchis et reconstruits à partir de la théorie tripolaire de la formation de G. Pineau.

Tout au long de notre vie, les savoirs se forment suivant quatre entrées

- La première, celle dominante dans nos modèles d'éducation et de formation est celle de la « formation par les autres ». Parents, professeurs, éducateurs, se relaient pour nous faire apprendre et nous transmettre les savoirs formels d'usage de notre société. Seule la raison rationnelle, le « savoir valide » est sollicité, tenant à l'écart notre perception sensible du monde réel.
- La deuxième est celle de la « formation par les choses, le réel, la nature ». La relation sensible est le ferment de l'élaboration d'un savoir ecoformé qui se construit au cours d'interactions directes, mais réfléchies de l'homme avec son milieu concret, proche ou lointain.
- La troisième est celle de la « formation par soi-même », c'est un temps personnel et intime essentiel de la structuration de nos savoirs, temps biologique par lequel nous transformons nos expériences directes en savoirs et connaissances incorporés à l'aide de nos facultés physiques et intellectuelles.
- La quatrième est celle qui se fait avec les « pairs », la co-formation avec ceux qui ont vécu la même expérience, et/ou ceux qui sont en lien étroit avec le même environnement naturel, et qui sont à même de décoder leurs apprentissages et d'accompagner l'expérience directe pour sa transformation en ecosavoirs.

la recherche, ou aux entreprises les mieux à même de répondre à notre question. À ce jour c'est l'entreprise Twistaroma et l'INRA, qui ont été mobilisés pour y répondre, d'autres seront sollicités, sur d'autres questions, en fonction de leurs expertises, au cours du développement du projet.

Les résultats innovants produits sont pris en compte dans la réflexion, avec l'ensemble des données acquises dans les vignes. Le groupe optimise ainsi, de manière répétée et renouvelée dans son questionnement - son projet agroécologique - et publiera ses résultats dans des revues scientifiques. Sur l'autre volet du projet cavailon, il s'agit de « passer la charrue ». Mais il y a tant de façons de le faire, avec autant d'angles d'attaque des disques que d'angles de pensées. Partager ces expériences en collectif permet de dépasser « le nettoyage des mauvaises herbes » pour mieux s'intéresser à l'impact du travail du sol sur la vigne et le vin. Les impacts financiers et environnementaux sont également pris en compte pour chacune de ces pratiques. Le collectif de vignerons, en conscience, agit en situation d'incertitude, mais produit des résultats situés et vrais, afin de développer son projet d'abandon des herbicides.

La « méthode repère » est partagée jusqu'à l'échelle européenne

avec des communications invitées, des ateliers, des visites de parcelles, auprès du réseau Rural Alsace, lors de la semaine des alternatives aux pesticides, auprès de l'Ecole de Viticulture de Changins, de la DGER à Paris, à la direction de l'Agriculture à Bruxelles. Une recherche a été initiée en



Légende

collaboration avec le CFPPA de Rouffach, sur « comment concevoir des formations pour l'agroécologie ». Ce nouveau concept de formation sera mis en œuvre ce printemps, sur « la santé de la vigne » et avec le soutien de Vivea.

La « méthode repère » amène le collectif à agir et à comprendre « l'agir en situation d'incertitude ».

Sur un plan conceptuel, le changement est significatif, dans la mesure où l'on passe

d'un modèle de production de savoirs et de transmission descendante, avec pour finalité « la maîtrise de la nature » vers une démarche et une pensée visant à 'composer avec la nature'. En effet, ce que nous mettons en œuvre est une approche ascendante de la construction de la connaissance, partant des savoirs d'expérience et des questionnements, produits dans la réalité des vignobles. Cette démarche est bien celle attendue par le Ministre de l'Agricul-



WAGNER & ASSOCIÉS
Expertise comptable | Audit | Conseil

PASSIONNÉS PAR VOS CHIFFRES ET NOS TERROIRS : VOTRE PARTENAIRE PRIVILEGIE

Forte d'une expérience de plus de 30 ans et d'une compétence prouvée, notre équipe spécialisée accompagne les exploitations viticoles dans les domaines suivants :

- Expertise comptable et fiscale : **tenu de la comptabilité, établissement des comptes annuels, budget prévisionnel**
- Expertise sociale : **traitement de la paie, des contrats de travail, optimisation de la retraite et de la prévoyance**
- Expertise juridique et fiscale : **optimisation fiscale à tous les stades de la vie de l'exploitation, montages juridiques**
- Accompagnement : **succession, transmission, calcul du coût de production, rentabilité**
- Conseils : **gestion de votre patrimoine privé et professionnel, audit patrimonial**

COLMAR

175 avenue d'Alsace • CS 80073 • 68000 COLMAR • Tél. 03.89.21.20.00

RIBEAUVILLE

4 rue du Général Beysser • 68150 RIBEAUVILLE • Tél. 03.89.73.43.50

www.wagnerassociés.fr



Le projet « REPERE » de Westhalten

Soixante membres au syndicat cultivant 300 hectares de vignes AOC et 400 hectares de zone Natura 2000. Les 35 vigneron participant au projet cultivent 200 hectares, en pratiques raisonnée, biologique ou en biodynamie. Les trois priorités du projet de Westhalten sont l'abandon des herbicides dans le cavaillon, l'image du vigneron dans la société, et la co-construction d'un projet de baisse des intrants de synthèse pour le contrôle des maladies fongiques. Pour le projet « cavaillon sans herbicide », il aura fallu une année au collectif pour le co-construire et s'engager dans sa réalisation. La piloselle est mise en place dans le cavaillon, le couvre en 18 mois environ, et devrait empêcher le développement d'espèces concurrentes, grâce à des propriétés allélopathiques et sans être concurrente avec la vigne. Sur l'autre moitié des parcelles, les herbicides ont également été abandonnés pour travailler le sol avec une charrue. Que ce soit pour couvrir le cavaillon avec des piloselles ou imaginer les outils d'une charrue pour le travailler, ce projet articule et fait entrer en questionnement les savoirs des vignerons avec ceux qu'ils sont allés rechercher lors de visites ou lors de rencontres dans les vignes ou de lectures d'articles scientifiques et techniques. Pour le projet « cavaillon sans herbicides », 40 hectares ont été engagés. Un projet sur la santé de la vigne a également débuté en 2014, sur 15 parcelles de Pinot Noir, soit 2 hectares. Les travaux du projet « cavaillon sans herbicides » se font en salle, avec l'ensemble des viticulteurs, sous forme de réunions-débats et dans les parcelles, sous forme d'entretiens individuels et de visites de parcelles chez chacun d'eux. Des rencontres « bout de parcelle » se font afin de discuter du projet et des résultats, en ouvrant à tous les vignerons alsaciens intéressés ou à des groupes d'étudiants comme ceux de l'école de Viticulture de Changins. Ici, présentation-discussion du début de l'essai piloselle et de la nouvelle charrue.

ture, sous forme de mobilisation collective pour l'agroécologie. Le travail de recherche sur « la méthode repère » montre que cette approche ascendante, pour garder sa singularité et la richesse des différences d'expressions de la réalité qui la constituent, nécessite un cadre scientifique transdisciplinaire et un travail, pas à pas, avec tous les acteurs concernés sur un même territoire.

Cette recherche-action caractérise un chemin de l'agroécologie qui dépasse largement la simple collation des savoirs existants et leur modélisation, mais développe un raisonnement nouveau. Les avancées déjà réalisées dans ce projet montrent également que la mobilisation collective aboutit à des changements immédiats dans les vignes.

La démarche descendante entre chercheurs, conseillers et viticulteurs, qui a fait foi jusqu'à présent, nécessite trop de temps pour adopter des innovations, trop de temps pour changer les itinéraires viticoles et faire face aux enjeux environnementaux. Avec la « méthode repère », le temps devient un allié, pour les hommes et pour la terre, pour l'environnement. Dans la « méthode repère » à Westhalten, la question environnementale à l'échelle de la réalité du vignoble est incluse, en amont de la recherche-action, et une forme de ré-écologisation des vignes cultivées émerge dans l'action. En une année, sur les parcelles engagées, l'indicateur IFT (Indice de Fréquence de Traitements) a baissé de 1 à 1,5 points, suivant les vignerons; et au

vu de l'engagement et du raisonnement collectif, il s'agit bien là d'un mouvement qui va prendre de l'ampleur. Le projet « repère » de Westhalten renseignera les indicateurs tels que l'IFT et le Nodu-vert (NOMbre de Doses Unité) (<http://agriculture.gouv.fr/IFT-NODU-vert-biocontrole>). Pour autant, le collectif a aussi imaginé de nouveaux indicateurs intégrant des valeurs économiques, humaines, sensibles, prenant en compte le niveau de complexité nécessaire pour repenser les pratiques viticoles en agroécologie.

Chacun des acteurs repense son positionnement et sa réflexion.

La recherche-action du groupe fait émerger des idées et des questionnements innovants qui interpellent 'la viticulture conventionnelle' plutôt sur un modèle du 'tout ou rien'. Comment observer et aborder autrement la conduite du cavaillon? Comment accepter le compromis entre 'un peu d'herbes' et moins de travail du sol et pour un meilleur impact environnemental et économique? La viticulture biologique, quant à elle, voit aussi émerger de cette réflexion collective, des idées innovantes de semences locales, peut-être mieux adaptées aux conditions pédoclimatiques locales que l'ENM (Enherbement Naturel Maîtrisé). Elle aussi repense donc ses pratiques grâce au projet collectif. Ainsi, le groupe, majoritairement composé de viticulteurs, réfléchit à une écologisation fonctionnelle des inter-rangs et du cavaillon résistant mieux au stress hydrique, moins concurrente de la vigne et nécessitant moins de passages d'outils... mais ça, c'est le nouveau projet qui a émergé, en cours de co-construction, et qui nous amènera à faire appel à l'innovation en entreprise, pour la production de semences, la



recherche pour accompagner les études de terrain avec le Conservatoire des Sites Alsaciens et l'entreprise de semences Nungesser. Un 'repenser'se développe aussi chez les chercheurs, qui prennent conscience de l'importance structurante et complexifiante de la diversité des savoirs en prise directe avec la réalité «changeante» de la situation concrète, et de la plus grande valeur de résultats de recherche produits ainsi.

Ce repositionnement, qui s'opère chez tous les acteurs qui s'engagent, donne une dynamique imaginative au projet et construit un collectif à même de développer, et partager, d'autres projets. Cette 'méthode repère' est une innovation en soi. Pour faire face aux incertitudes intrinsèquement présentes dans tout changement, elle apporte un cadre théorique sur les modes de construction de savoirs et sur les processus de véridiction. Ce qui est produit est innovant dans l'ampleur des surfaces en changement, soit bientôt plus de 60 hectares, ainsi que dans la traduction des résultats d'expérience de terrain en nouveaux savoirs. Elle interroge la recherche et les entreprises, pose de nouvelles questions et stimule l'émergence d'activités économiques nouvelles.

La diversité de pensées, clef de l'innovation et de l'action. La viticulture alsacienne met en avant la richesse de ses terroirs. Mais que serait ce patrimoine s'il n'était transcrit par les vigneron en vins? Mais que connaissons-nous de la diversité des savoirs des vigneron en jeu, de la diversité des raisonnements? Nos richesses ne sont-elles pas trop souvent masquées, voire uniquement entendues au travers des tensions et des oppositions sur des valeurs? À Westhalten, c'est bien une méthode scientifique qui montre que les désaccords sont une ressource, car ils peuvent être transformés en une



Credit Photo AVA

pensée innovante, un raisonnement différent, initiateurs de changement pour une viticulture plus en harmonie avec l'environnement. L'idée et la prise de risque du « Comité Local de Suivi » en 2010 est devenue réalité dans une innovation s'appuyant sur une vision transdisciplinaire de la recherche et avec les acteurs. Dans ce parcours, l'AVA, consciente que les savoirs et les raisonnements des vigneron étaient une richesse pour l'innovation en agroécologie, a joué un rôle moteur. D'autres syndicats viticoles comme ceux de Orschwihr, Rouffach, Pfaffenheim, Dambach-la-Ville s'intéressent à « repère »...et Soultzmatt est déjà prêt à construire « son projet d'agroécologie »...

Le temps n'est-il pas venu pour imaginer une déclinaison à l'échelle du vignoble alsacien, où la diversité des écosystèmes, des savoirs et des raisonnements qui en sont à l'origine, mais aussi la complexité

des dissensus, seront un atout pour co-construire un projet agroécologique sur tout le vignoble alsacien?

LE GROUPE **REPERE** ET LES VIGNERONS
DU SYNDICAT DE WESTHALTEN,
ANNE MONEYRON ET JEAN E. MASSON

Remerciements: Ce projet est financé par le Ministère de l'écologie et du Développement Durable (2010-2013) et par le Métaprogramme INRA SmaCH-Zinnle (2014-2017) pour la recherche et le développement de la « méthode repère ». La partie agrotechnique est financée par l'INRA, le CIVA et l'Agence de l'Eau Rhin Meuse. Nos remerciements à tous ceux qui, grâce aux discussions, nous ont aidés à préciser le chemin à suivre et tout particulièrement les trois générations de présidents et de directeurs de l'AVA.

Plants de vignes

Sélection donale
Sélection massale testée
Votre propre sélection

NOUVEAU
MACHINE A PLANTER
la vigne au GPS
pose aussi vos tuteurs

Tél. 03 89 78 11 61 - Fax : 03 89 78 11 62
www.pepinieres-jenny.com
Email : pepinieres.jenny@wanadoo.fr

les racines de vos terroirs
PÉPINIÈRES JENNY
68240 sigolsheim
2 rue du vieux moulin